

Ciné Latino : Jeudi 3 février 2022 (20h)

La Cordillère des Songes

(Titre original : *La Cordillera de los sueños*)

Film franco-chilien de Patricio GUZMÁN (2019) (1h25 – VOST) Documentaire



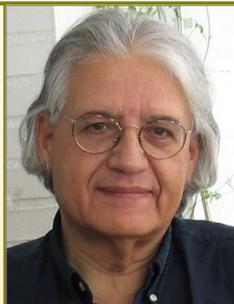
La Cordillère des Songes

« Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour Nostalgie de la lumière et au sud pour Le bouton de nacre, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants

de l'histoire passée et récente du Chili. » **Propos du réalisateur**

Une exploration évolutive, d'un genre et d'une forme à nuls autres pareils, auscultation documentaire et poétique du corps social, politique et géographique du Chili, fusionnant le micro des souvenirs de jeunesse du réalisateur, à la macro du cosmos.

Emmanuel Rasiengheas, *Positif*.



Patricio GUZMÁN

Patricio GUZMÁN LOZANES (né en 1941 à Santiago du Chili) apparaît aujourd'hui comme le cinéaste de la mémoire du Chili.

Après des études à l'École Officielle de l'Art Cinématographique à Madrid (1966-1969) il produit et réalise, avec la contribution de Chris Marker, *La Bataille du Chili* (1973-1979), une trilogie de cinq heures sur le gouvernement de Salvador Allende,

qui remporte six grands prix en Europe et en Amérique latine, mais lui vaut aussi d'être arrêté par le régime de Pinochet et de s'exiler à Paris, où il s'installe définitivement.

Il réalise alors plusieurs documentaires sur les bouleversements majeurs de la fin de XXe siècle au Chili : *Au nom de Dieu* (1985), *Chili : la mémoire obstinée* (1997), *Le Cas Pinochet* (2001), et *Salvador Allende* (2004), hommage à cet homme qui a profondément marqué sa vie.

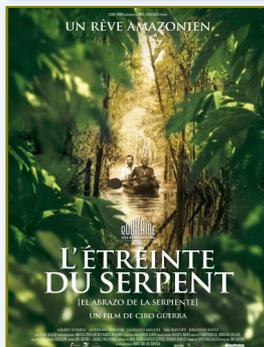
Après quelques années de silence ses documentaires prennent une forme atypique. *La Nostalgie de la lumière* (2010) s'ouvre sur le cosmos, en plein désert d'Atacama où les corps de prisonniers politiques sont enfouis. *Le Bouton de nacre* (2015) est localisé en pleine Patagonie humide. *La Cordillère des Andes*, troisième volet de ce travail de mémoire, repose sur le même principe de correspondance du singulier à l'universel. Le film a reçu L'Œil d'Or SCAM au Festival de Cannes 2019.

Ciné Latino : Vendredi 4 février 2022 (20h)

L'étreinte du serpent

(Titre original : *El abrazo de la serpiente*)

Film colombien, vénézuélien, argentin, de Ciro GUERRA (2015) (2h04 – VOST) Noir et Blanc



L'étreinte du serpent

Karamakate, un chaman amazonien puissant, dernier survivant de son peuple, vit isolé dans les profondeurs de la jungle. Des dizaines d'années de solitude ont fait de lui un chullachaqui, un humain dépourvu de souvenirs et d'émotions. Sa vie est bouleversée par l'arrivée d'Evans, un ethnobotaniste américain à la recherche de la yakruna, une plante sacrée très puissante, possédant la vertu d'apprendre à rêver. Ils entreprennent ensemble un

voyage jusqu'au cœur de la forêt Amazonienne au cours duquel, passé, présent et futur se confondent, et qui permettra à Karamakate de retrouver peu à peu ses souvenirs perdus.

Les trames de cette double équipée picaresque – l'une en 1907, l'autre dans les années 1940 – sont curieusement mêlées, ce qui souligne l'intemporalité de cet univers végétal. Geste fascinante, non seulement sur le plan ethnographique, mais aussi plastique, grâce à un noir et blanc méticuleux, qui confère beauté et véricité à cette féerie tropicale, quelque part entre *Dead Man* de Jarmusch et *Tristes Tropiques* de Lévi-Strauss. Vincent Ostria, **L'Humanité**.

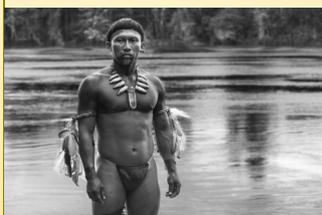
L'un de ces films dont l'empreinte vous poursuit pendant les heures qui suivent la projection. Jean-François Lixon, **Cultureboxe**

Ciro GUERRA

Ciro Guerra (1981) est un réalisateur colombien. *L'Ombre de Bogota* (2005) produit à l'École de cinéma de l'université nationale de Colombie, et *Les Voyages du vent* (2009), sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux parmi lesquels Cannes, ont remporté plus de 40 récompenses, ont représenté la Colombie aux Oscars et sont distribués dans une vingtaine de pays. *Les oiseaux de passage* (*Pájaros de verano*), sur le narcotrafic, remporte l'Abrazo d'or du meilleur film au Festival de Biarritz Amérique Latine 2018. En 2019, Ciro Guerra est Président du Jury de la Semaine de la Critique à Cannes. Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en 2015, son troisième film, *L'étreinte du serpent* lui a valu la reconnaissance internationale et le Prix Platino du meilleur réalisateur ibéro-américain (2016).



Un sublime noir et blanc



Ce film... est une splendeur absolue, un rêve, une aventure inédite... on accompagne les personnages dans leur quête, filmée dans un sublime noir et blanc.

Ciné Latino : samedi 5 février 2022 (17h15)

Un coup de maître

(Titre original : *Mi obra maestra*)

Film argentin, espagnol, de Gastón DUPRAT (2019) (1h41 – VOST)



Un coup de maître

Arturo est le propriétaire d'une galerie d'art à Buenos Aires, un homme charmant, sophistiqué mais sans scrupules. Il représente Renzo, un peintre loufoque et torturé qui traverse une petite baisse de régime. Leur relation est faite d'amour et de haine. Un jour, Renzo est victime d'un accident et perd la mémoire. Profitant de cette situation, Arturo élabore un plan osé pour les faire revenir sur le devant de la scène artistique.

Tout en scrutant le comportement de deux hommes aux ambitions diamétralement opposées, le réalisateur argentin Gaston Duprat nous interroge avec une ironie mordante sur la place de l'art dans un monde dominé par le profit.

Claudine Levanneur, aVoir-aLire.com

Le monde de l'art moderne est ridiculisé, les personnages sont hauts en couleur, l'humour se savoure comme un Mendoza grand cru. Gastón Duprat bastonne, et c'est jubilatoire. Les acteurs se régalaient. Nous aussi.

François Forestier, [Le Nouvel Observateur](http://LeNouvelObservateur.com)

Gastón DUPRAT

Gastón Duprat (1969) est un réalisateur et producteur de cinéma et de télévision argentin. Avec son associé Mariano Cohn, il a réalisé *Yo Presidente* (2006), *El artista* (2008), *El hombre de al lado* (2009), *Querida, voy a comprar cigarrillos y vuelvo* (2011) ou encore *El ciudadano ilustre*, (2016).

Avec *Un coup de maître*, il se lance en solitaire en ayant malgré tout travaillé pour ce film avec son frère Andrés, notamment sur le scénario.



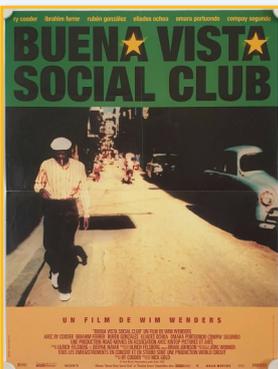
Les deux interprètes principaux d'*Un coup de maître*, Guillermo Francella (à gauche) et Luis Brandoni (à droite), forment un duo bien connu des Argentins pour avoir joué dans la telenovela *Durmiendo con mi Jefe* en 2003.

Luis Brandoni fut enlevé dans les années 70 par l'Alliance Anticommuniste Argentine pour ses liens avec les milieux communistes. Lorsque la dictature militaire prit fin, le comédien se lança en politique et milita pour l'UCR, parti de l'International Socialiste au programme à tendance social-démocrate.

Ciné Latino : samedi 5 février 2022 (20h30)

Buena Vista Social Club

Film cubain, britannique, américain, français, allemand, de Wim WENDERS (1999, 1h45– VOST)



Ry Cooder a *composé* la musique de Paris Texas et de The End of Violence. Au cours du travail sur ce dernier film, il parlait souvent avec enthousiasme à Wim Wenders de son voyage à Cuba et du disque qu'il y avait *enregistré* avec de vieux musiciens cubains. Le disque, sorti sous le nom de Buena Vista Social Club, fut un succès international. Au printemps 1998, Ry Cooder retourne à Cuba pour y enregistrer un disque avec Ibrahim Ferrer et tous les musiciens qui avaient *participé* au premier album. Cette fois, Wim

Wenders était du voyage avec une petite équipe de tournage.

Une délicieuse promenade musicale, et des rencontres pleines de charme. Marie-Noëlle Tranchant, [Le Figaroscope](http://LeFigaroscope.com)

Wim WENDERS

Wim WENDERS (1945), représentant majeur du nouveau cinéma allemand des années 60-70, est président de l'Académie européenne du Cinéma (Berlin), et travaille principalement aux États-Unis. En 2002 il reçoit le prix Robert Bresson à la Mostra de Venise 2002 pour son œuvre.

Auteur de films célèbres comme *Paris-Texas*, *Les ailes du désir*, ses documentaires sur l'art (musique, danse, photographie) retiennent néanmoins l'attention. Tel est le cas de *Buena Vista Social Club* (1999), *Pina* (2011, en 3D, hommage à la chorégraphe Pina Bausch) ou *Le Sel de la Terre* sur le photographe brésilien Sebastião Salgado (2014).



Eliades Ochoa, Compay Segundo, Rubén González, Omara Portuondo, Ibrahim Ferrer, Amadito Valdés, Ry et Joachim Cooder

Maria COZAR